

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LITTON

MAURICE LAFARGUE Président-Gérant

HENRY BIRABEN Editeur

Bureaux 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & I. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi 5 janvier 1914.

Table with 3 columns: Fahrenheit, Centigrade, and time intervals (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.).

LES BALS DU CARNAVAL.

- List of carnival balls: Twelfth Night Revelers, Nereus, Olympians, Falstaffians, Mithras, Oberon, Atlanteans, Momus, Proteus, Comus.

Opéra Français

Représentations du dimanche et du lundi 4 et 5 janvier.

Hier, les artistes de la troupe ont donné, en matinée, une nouvelle représentation de la "Juive", qui a eu le succès des précédentes, grâce au talent des artistes qui l'ont ornée chaque fois.

Dans la soirée, la troupe d'opéra a donné "La Fille de Mme Angot". La pièce a été jouée avec l'entrain qu'on devait attendre des artistes chargés de l'interpréter et à qui n'ont pas manqué, à tout instant de la soirée, les applaudissements de la salle. Ces applaudissements ont été particulièrement chaleureux pour le talent déployé par Mlle Ruiss et Leo Gaillard, chargées des rôles de Clairette et de Mlle Lange; ce qui ne veut pas dire que Mme Bayeux et MM. Joubert, Letemple et Leroux n'en aient eu leur part.

Le beau succès de Lakmé ne permettait pas à la direction de l'Opéra de faire longtemps attendre la deuxième représentation. C'est hier soir qu'elle a eu lieu, elle a valu aux artistes les mêmes acclamations, à M. Affre de nouvelles félicitations pour le soin apporté à la mise en scène du chef d'œuvre de Delibes.

Grande soirée de gala au bénéfice de la Société de 14 Juillet.

Demain soir il y aura une représentation spéciale au bénéfice de l'école gratuite de garçons de la Société Française du 14 Juillet. Nous publions par ailleurs le programme de cette soirée qui promet d'être magnifique, grâce au concours des excellents artistes de la troupe. "Le Voyage en Chine" qui sera joué à l'occasion de cette soirée de gala est une des plus jolies œuvres de réputation. Les artistes chargés de l'interpréter sont parmi les meilleurs de la troupe, et la partie de concert nous permettra d'entendre les chanteurs favoris du public. Sans aucun doute la salle de l'Opéra sera trop petite pour contenir tous ceux qui voudront, tout en venant à l'aide d'une société aussi intéressante que celle du 14 juillet, applaudir les artistes de M. Affre.

Jeudi soir, pour la vingt-sixième soirée d'abonnement, le bel opéra de Meyerbeer, "Les Huguenots" sera offert au public. L'accueil fait par les spectateurs, le soir du premier de l'an, a décidé M. Affre à redonner cette œuvre qui est interprétée comme elle ne l'a pas été, depuis de nombreuses années à la Nouvelle-Orléans.

Les rôles sont ainsi distribués: Raoul de Nangis... M. DeLhéricq, Marcel... M. Caravia, St. Bris... M. Bernard, Comte de Nevers... M. Combes, Tanneco... M. Leroux, Maurevert... M. Zery, Valentine... Mlle Brias, Marguerite... Mlle Manse, Urbain... Mlle Ruiss, Leonard... Mlle Gaillard. Dans le cours du second acte, Mlle Annina Traverso, assistée de Mlle Hellera et Castello, et du corps de ballet, tout entier, donnera le "Ballet des Baigneuses", et au troisième acte le "Ballet des Bohémiens".

Décès de Mme Fiérens

Cette artiste bien connue en notre ville vient de mourir à Marseille.

Notre ami, M. S. Marx, nous communique une lettre qu'il vient de recevoir de M. A. Amadou, chef d'orchestre du théâtre municipal de la Gaîté de Paris, et qui fut, beaucoup de nos lecteurs s'en souviennent, chef d'orchestre de notre opéra, sous la direction de Charley. Cette lettre annonce le décès, à Marseille, de Mme Fiérens, artiste qui fut bien connue et aimée du public de la Nouvelle-Orléans. Mme Fiérens qui était contralto, créa sur la scène de notre opéra le rôle de la reine de Saba, sous la direction de Charley. Elle joua également sous la direction de M. Layolle et elle obtint un très grand succès dans "Hænzl et Gretel". Elle chanta dans le "Trouvère" et dans les grands opéras qui furent interprétés, à la Nouvelle-Orléans, sous ces deux directeurs.

Advertisement for 'WEAR THE ROBERT' featuring a portrait of a man and text about a specialist optician.

DANS QUELQUES JOURS PLUS DE LUMBAGO NI DE DOULEURS AUX ROGNONS.

Si vous essayez les "Bloodine Blood and Kidney Tablets", vos rognons malades reprendront leurs fonctions normales. Tous ceux qui souffrent de maux de reins, ou de la vessie, ou des rognons, devraient se servir de ce remède qui guérit les plus graves maladies de ce genre. Après l'usage de quelques doses, vous n'aurez plus de douleurs de dos, de côté ou de l'aine, plus d'insomnies rhumatismales, plus d'inflammations aux paupières, et vous serez guéri du vertige. Vos rognons seront parfaitement remis en état. Vous verrez la fin, surtout la nuit, de l'incontinence de la vessie; vos urines seront claires et ne vous causeront aucun irritation. Du moment que vous craignez d'être victime d'une maladie des rognons ou de la vessie, ou de rhumatisme, ne vous tracassez pas outre mesure, mais procurez-vous une bouteille de "Bloodine Blood and Kidney Tablets", coûtant cinquante sous chez votre pharmacien, et prenez en les doses prescrites, et vous serez convaincu que dans le monde entier il n'y a pas de médicament plus efficace pour amener une guérison prompte et durable. Ce remède extraordinaire agit directement sur la cause du mal, en distribuant dans tout le système son influence saine et active pour faire revivre les organes languissants et souffrants, et parfaire la cure sans que vous vous en doutiez. Quelques jours de traitement par les tablettes "Bloodine Blood and Kidney Tablets", amèneront un sûr rétablissement des fonctions de la vessie des rognons; et des organes urinaux, et vous serez trouvez entièrement soulagé. N'acceptez que les "Bloodine Blood and Kidney Tablets". Prix cinquante sous et un dollar la boîte. American Proprietary Co., Boston, Mass.

NOYE A LA CHASSE.

Le corps d'Adolphe Lucey, âgé de 52 ans, charpentier, demeurant 1561 Nord Galvez, a été trouvé hier matin, flottant dans le lac près de Chef Menteur. M. Lucey était parti, samedi matin, à la chasse. Les restes ont été transportés à la Nouvelle-Orléans.

THEATRES AMERICAINS

LE TULANE

Si vous êtes amateur d'une pièce de l'ancienne école, avec une héroïne possédant toutes les qualités que vous aimez retrouver sur la scène, allez voir "Peg o' My Heart". Depuis plus d'un an cette œuvre triomphe à New York, au théâtre Cort, et son succès n'est pas prêt à se démentir. "Peg" est originaire de New York, où elle a été élevée par un père, Irlandais d'origine, et ne valant pas grand chose. Elle est envoyée en Angleterre, chez un oncle frère de sa mère pour recevoir l'éducation d'une jeune anglaise bien née.

L'interprétation de cette pièce est confiée à des artistes de premier choix, en tête desquels se trouve Blanche Hall, dans le rôle de l'héroïne; Fred L. Tiden, dans celui de Jerry; Alanic, le fils légitime inabécille est joué par Vivian Gilbert; tous les autres artistes ont été également choisis avec soin par l'imprésario. Mais du reste nous reparlerons plus longuement de cette jolie comédie dans notre numéro de demain. On annonce pour la semaine prochaine "L'Oiseau Bleu" de Maeterlinck.

LE CRESCENT

Les habitués des théâtres de la Nouvelle-Orléans constatent avec quel tact parfait et quelle délicatesse, la traite des blanches est démasquée par Virginie Brooks dans son célèbre drame, "Little Lost Sister" qui est représenté au Théâtre Crescent. Mlle Brooks a écrit avec connaissance approfondie du sujet, car elle a collaboré à un grand journal de

AYEZ TOUJOURS LA DENT FRIANDE

Advertisement for VELVA toothpaste, featuring a portrait of a man and text about its benefits.

10c et au-dessus

Peacock and Ford Ltd. Nouvelle-Orléans. Envoyez pour le traité gratuit de recettes de cuisine et de bonbons.

Chicago, et a fourni une série d'articles sur la traite des blanches. Le motif du drame est présenté par une jeune fille d'un caractère enjoué, mais qui ne trouve pas le bonheur chez elle. Elle est outrée d'avoir été corrigée par son père, à la suite d'un mensonge de sa part, et elle fuit la maison, pour se rendre à Chicago avec un individu douteux. Elle souffre beaucoup de malheurs dans la grande ville, et après plusieurs mois de vie épicentrique elle retourne auprès de sa mère. Ce drame assez réaliste est intéressant à voir.

L'ORPHEUM

Blanche Walsh, héritière du talent et de la vogue de la regrettée Fanny Davenport, est maintenant chanteuse d'opéra, suivant, en cela, l'exemple donné par d'autres étoiles célèbres. Tous ceux qui ont entendu Mlle Walsh dans les rôles d'opéra sont unanimes dans l'opinion qu'elle a le talent voulu pour capiver l'attention soutenue de son auditoire. Mlle Walsh et sa troupe d'excellents sujets ont commencé Lundi, dans la pièce dramatique "The Countess Madame". Le reste du programme est très varié et intéressant: Les Vanias, chanteurs d'opéra; les frères Gordon, jeunes champions de la boxe, et le Kangaroo boxer; Henry et Francis, comédiens; Williams, Thompson Cie, variétés; Helen Ruggles, célèbre prima donna; les Montforts, acrobates comiques; le cinéma spécial de l'Orpheum, et l'orchestre de concert de l'Orpheum sous la direction du professeur Emile E. Tosso.

G. L. KERNION, JR. C. L. BENDIX, JR.



UNE NOUVELLE MAISON DE PHOTO-GRAVURE

INSTALLATION MODELE DE 8,000 DOLLARS SOUS LA DIRECTION DE TROIS GRAVEURS TRES CONNUS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

La nouvelle année voit l'ouverture d'un atelier de photo gravure qui sera certainement un des mieux équipés du sud. Il se trouve 612 rue Gravier et porte le nom de Panama Photo-Engraving Company. Cette nouvelle maison est le résultat de l'association de trois hommes connus comme étant parmi les meilleurs photo graveurs de la Nouvelle-Orléans. Ce sont: M. G. L. Kernion, Jr., C. L. Bendix, Jr., et A. E. Moskau. L'atelier de la Panama Photo-Engraving Co. occupe les deux derniers étages de la bâtisse située 612 rue Gravier. L'installation est en tous points moderne et comprend tout ce qu'il faut pour faire du travail rapide et soigné, de demi-teintes, trois couleurs, etc. M. Moskau était dernièrement à St. Louis et il a vu que beaucoup de commandes locales étaient faites dans le nord, par suite des prix élevés demandés par les maisons locales. Les projets de la nouvelle maison consistent à garder l'ouvrage local à la Nouvelle-Orléans, pour cela il a compté faire des prix en conséquence. Les travaux en trois couleurs seront une des spécialités de la maison, et elle est montée de manière à produire des travaux qui soutiendront favorablement la comparaison avec tous ceux qui sont faits dans le nord. Cela donnera l'occasion aux négociants de la ville de voir les couvertures de leurs catalogues faites à la Nouvelle-Orléans. En plus de toutes ces installations modernes, il y aura un état-major composé de trois artistes de talent. Les dossiers de tous genres seront composés et soumis à l'appréciation de ceux qui désirent faire une commande, et quand ils seront prêts à être remis aux imprimeurs, ils seront en tous points conformes aux commandes. Une des règles de la nouvelle maison sera de livrer tout le travail à la date promise. Si le travail ne peut être fait à temps, la commande ne sera pas acceptée. Mais une fois la commande prise, elle sera à l'heure dite dans les bureaux du client. L'illustration qui se trouve en tête de cet article est l'œuvre du nouvel atelier et montre la qualité du travail qui sera fourni par la nouvelle maison. Le Panama Photo-Engraving Co. ouvrira ses portes cette semaine, et le public est cordialement invité à venir visiter l'installation et la qualité des travaux qui seront entrepris par la nouvelle maison, ainsi que toute la machinerie absolument nouvelle qui est installée. Bureaux et ateliers, 612 rue Gravier.

Advertisement for a limited period offer: 'Pendant une période limitée seulement nous vous donnerons GRATIS un phonographe de 50 dollars'.

Notre offre de donner gratis un phonographe de 50 dollars a obtenu un tel succès, que nous avons pris la décision de prolonger la durée de cette offre pour une courte période, afin de donner la chance à ceux qui n'ont pas pu profiter de notre première offre d'avoir un de ces instruments si agréables à posséder chez soi. La meilleure et la plus récente des "machines parlantes" vous est donnée absolument gratis. Lisez les conditions ci-dessous.

Venez écouter vos morceaux favoris

Le nom de la machine est le Corlofone. C'est la meilleure à n'importe quel prix; 24 pouces 1/4 de long, 15 pouces 5-16 de large et 13 pouces 3/4 de haut. Mouvement à double ressort, joue quatre records sans être remontée. Peut jouer les disques Victor, Columbia et Cort. C'est à vous sans frais si vous prenez l'engagement d'acheter des disques doubles Cort par paiements hebdomadaires. Le coût de ces disques est de 75 cents pièce. Il de votre bénéfice de nous venir avant que vous achetiez un phonographe.

Advertisement for THE CORT SALES CO. Alfred Hiller, agent spécial 306 Rue Baronne.

Accident de chemin de fer

Deux blessés et un homme tué par le déraillement sur la voie Louisiana Railway. Un train du Louisiana Southern Railway a déraillé, hier soir, à douze milles de la Nouvelle-Orléans. Le chef d'équipe, William Alpin, a été tué sur le coup et deux hommes ont été blessés. Le nouveau de l'accident a été transmis par téléphone au chef de police qui s'est mis de suite en rapport avec l'Hôpital de la Charité. Deux ambulances attendaient à la gare l'arrivée du train avec les blessés.

Advertisement for The Independents Panama Engraving Co. 612 RUE GRAVIER, NOS PRIS SONT CONSCIENCEUX, Phone Main 1959.

R. POKORNY, Cheveux

Advertisement for R. Pokorny, Cheveux, Importateur et Fabricant, 223 rue Bourbon, Nouvelle-Orléans, La. Includes a portrait of a woman and text about hair services.

Fauilleton de l'Abéille de la Nouvelle-Orléans

L'oncle Célestin

(SUITE) Il ramassa la pièce tombée à ses pieds, et d'un ton calme, mais plein de menace contenue: "Je la garderai précieusement, dit-il, car si j'étais jamais tenté d'oublier une pareille insulte, la vue de cette pièce suffirait à me le rappeler. Il fit deux pas en arrière pour se retirer, et comme l'heure sonnait en ce moment à l'horloge de la ville: "Je vous demande pardon de vous avoir retenus si longtemps, dit-il froidement à Hortense, il se fait tard et je vous laisse, car le comte de Cerny pourrait vous attendre. En entendant prononcer ce nom, la jeune fille tressaillit comme si elle avait mis le pied sur une vipère. "Que voulez-vous dire ? interrogea-t-elle, en essayant de raffermir sa voix. "A d'autres, répondit brusquement Callandron, à d'autres, ma petite; et je me demande vraiment en vertu de quel droit vous le prenez de si haut. "Je ne vous comprends pas. "Alors donc, osez-vous me soutenir que le comte de Cerny n'est pas votre amant ? "Vous mentez, s'écria Hortense, payant ain-

si d'assurance avec l'espoir de donner le change.

"Ah! vraiment, ricana Callandron. Eh bien! allez dire au comte de Cerny de me donner un démenti, et il verra si je suis un imposteur quand je lui aurai prouvé que vous vous n'être tous les soirs au moyen d'une planche donnez rendez-vous dans votre jardin où il péque vous jetez vous-même sur la rivière pour lui en faciliter l'accès.

Elle profitant de l'espace d'un instant où cette révélation jetait la jeune fille: "Ah! vous me méprisez, continua-t-il, et poussez l'ironie et l'insulte jusqu'à tourner en ridicule un sentiment qui, par sa sincérité même a tout au moins droit à votre indulgence et à votre respect! Soit, à votre aise. Mais n'oubliez pas, mademoiselle Damblard, que nous nous reverrons peut-être un jour, et que ce jour-là, je prendrai ma revanche.

Elle laissant là Hortense encore tout interdite par ce qu'elle venait d'apprendre, il regagna sa demeure dont il ferma violemment la porte derrière lui.

Hortense rentra chez elle en proie à de cruelles appréhensions. Elle comprenait très bien qu'elle venait de se faire un ennemi, dont elle n'avait à attendre ni commiseration, ni pitié. Car l'homme passionnément épris ne saurait oublier qu'il a été baffoué et tourné en ridicule par celle qu'il aime s'il ne possède un cœur magnanime et généreux. Or, Callandron était de ceux qui ne pardonnent pas. "Nous nous reverrons peut-être un jour, avait-il dit, et ce jour-là j'aurai ma revanche." C'était une menace assurément, mais une me-

nace qui ne devait pas avoir un effet immédiat, étant donnés les termes un peu vagues dans lesquels elle était conçue.

Cependant, ce secret qu'il avait surpris ne constituait pas moins une arme redoutable dont il espérait se servir à un moment donné. Comment la lui arracher des mains ? Quel moyen pourrait-elle employer pour l'empêcher de nuire et le réduire au silence ? Plongée dans ses réflexions, elle se torturait l'esprit à la recherche de ce problème.

Evidemment, Gaston pouvait le résoudre. Personne n'ignorait dans le pays qu'il était de première force à l'épée comme au pistolet, et peut-être en intervenant auprès de Callandron, saurait-il le contraindre à se taire.

Mais, outre qu'elle éprouvait à lui apprendre que son honneur était à la merci d'une indiscretion, que leurs amours pouvaient être jetées en pâture à la malignité publique, elle redoutait plus encore le scandale pouvant résulter d'une explication entre ces deux hommes. Car si le comte était redoutable, Callandron était certainement de taille à ne pas se laisser intimider.

Elle résolut donc d'attendre et de ne faire intervenir Gaston qu'à la dernière extrémité. Comme elle ne l'attendait pas ce soir-là, elle dina rapidement, et adressa à peine la parole à Pauline, qui, toujours bonne et affectueuse malgré la façon dont elle était traitée, s'inquiétait de la voir manger à peine et du bout des dents. Puis elle monta dans sa chambre afin de pouvoir s'absorber librement dans les pensées qui l'agitaient. A peine y était-elle entrée qu'elle se jeta sur une chaise-longue où elle passa de longues heures à la recherche de combinaisons qui n'aboutissaient à rien, si ce n'est à mettre vainement son esprit à la torture. Pourtant, de toutes ces combinaisons, elle en

entrevoit une qui pouvait avoir quelque chance de réussite.

Elle n'avait qu'à manœuvrer assez adroitement pour encourager Callandron à se rapprocher d'elle, et dans l'entretien qu'elle ferait naître, essayer de lui donner le change, de lui dissimuler son aversion et de le tenir ainsi en haleine afin de s'assurer de sa discrétion.

Mais à la pensée de jouer une semblable comédie pendant un temps indéterminé, de se retrouver en présence de cet homme dont il lui faudrait entendre de nouveau les protestations d'amour, elle ne se sentait pas le courage de tenter l'épreuve.

Il fallait donc trouver autre chose, car elle se rendait parfaitement compte que sa réputation étant seule le seul bien qui lui donnât droit à l'estime publique, elle devait s'efforcer de la sauver à tout prix. Mais par quel moyen ? Toute la question était là, et elle n'était pas facile à résoudre.

Ah! comme toutes ses inquiétudes et ses trances s'évanouiraient si elle pouvait épouser Gaston. Oui, mais pour rendre la chose possible, il aurait fallu qu'elle eût en sa possession la fortune de l'oncle Célestin. Grâce à ce million composant l'héritage, elle sortait victorieuse de l'impasse au fond de laquelle elle se trouvait aculée. Par son mariage elle devenait comtesse de Cerny, c'est-à-dire la première entre toutes parmi les bourgeoises de Saint-Romieu, et so plaçait du même coup sur un piédestal du haut duquel elle pouvait défier toutes les médisances, car alors même que son passé eût été connu, la puissance de l'or lui apportait le respect et l'oubli. Malheureusement, cela était un rêve que, seule, la mort de Pauline pouvait réaliser.

Et Pauline avait probablement de longues années à vivre, en admettant même qu'elle ne lui survécût pas.

Dans l'impissance où elle se débattait, elle maudissait sa cousine, comme si celle-ci avait été volontairement à l'encontre de ses projets. Dès lors, son caractère s'assombrit, et la menace qu'elle sentait suspendue sur sa tête la rendait plus nerveuse et plus irritable de jour en jour.

A la plus petite contrariété, au moindre ennui, souvent même pour des causes insignifiantes, elle entraînait dans des colères dont Pauline supportait tout le poids.

Peu à peu elle finit même par la prendre en aversion et en arriva à se montrer, si injuste et si mauvaie en son égard, à lui rendre la vie si dure et si insupportable que la pauvre enfant, à bout de patience, résolut de quitter la maison.

A la suite de reproches aussi violents qu'immérités, prenant une résolution soudaine, elle partit, un soir d'hiver, sans plus de réflexion, sans savoir où aller, sans rien emporter avec elle poussée uniquement par le besoin de se soustraire une fois pour toutes à une aussi cruelle tyrannie. Mais comme elle ne comptait dans le pays aucune famille susceptible de lui offrir l'hospitalité, trop timide, du reste, pour tenter une pareille démarche, elle erra longtemps au hasard, sans savoir où diriger ses pas. Après avoir parcouru plusieurs rues désertes à cette heure, tressaillant au moindre bruit, craignant toujours d'être suivie par quelque passant attardé, elle atteignit la square de la mairie, dont les arbustes inclinaient leurs branches vertes sous l'après-bise du Nord. Par une cruelle ironie du sort, c'était dans ce jardin, dû à la générosité orgueilleuse de